

Yé, de-nouveaux livres à lire

(J.L.) La popularité du projet «La lecture un choix santé» fait en sorte que le nombre de livres lus par chaque élève à l'école Évangéline augmente sensiblement, et que le choix de livres disponibles se resserre d'autant. Cette année, dans le cadre du projet, la bibliothèque de l'école a reçu des livres et autres outils de lecture, donnés par les entreprises ou groupes suivants : Fides, les Éditions de l'Acadie; les Éditions CEC; la Librairie Renaud-Bray; Québec Français; Québec Loisirs; les productions

Le Nordet; Iris Diffusion; les spécialités Terre à Terre; XYZ Éditeur; la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard, LA VOIX ACADIENNE et le Conseil scolaire communautaire Évangéline. L'appui du gouvernement provincial ainsi que celui de la PEI Literacy Alliance, qui a versé des profits en provenance de leur tournoi de golf annuel, ont été très appréciés par les organisateurs.

Tout comme l'an passé, le projet visait à faire réaliser à la population l'importance de la

lecture dans nos vies. L'habitude à lire est très étroitement liée à la réussite scolaire. Il est reconnu qu'en encourageant son enfant à lire de 10 à 30 minutes par jour, on l'aide grandement à avoir de meilleures chances de réussir à l'école. Et lire, c'est plaisant! Toutes les personnes qui ont participé peuvent en témoigner. C'est une bonne façon de réduire le stress que nous vivons tous les jours. Voilà une activité santé qu'il faut poursuivre durant tout l'été!



La bibliothèque d'Abram-Village a reçu de nouveaux livres, donnés par des maisons d'édition et autres, à l'occasion du projet La lecture, un choix santé. Sur la photo, on voit la bibliothécaire scolaire, Rita Arsenault (au centre) qui reçoit les livres de la part des deux coordonnatrices du projet, Diane Bernier-Ouellette (à gauche) et Colette Arsenault. ★

les splendeurs artistiques de l'église Saint-Simon et Saint-Jude

Par David Le **GALLANT** *

La troisième église de Tignish, la première église en brique à l'he, est le sommet de la carrière de bâtisseur de son premier curé, le père Peter MacIntyre. La pierre angulaire a été posée le 9 juin 1859 par Mgr McKinnon d'Arichat (N.-É.). L'église a été consacrée le 19 août 1860 par Mgr Connolly, archevêque de Halifax. L'architecte était Patrick Charles Keely de New York (1816-1896), le patriarche américain de l'Église catholique romaine, né à Kilkenny (Irlande), avec son assistant Owen Hamill.

L'église de Tignish semble être la formulation la plus raffinée du gothique qu'ait réalisé Kielly. L'édifice a des affinités avec l'église St. Oswald de Liverpool (Angleterre) construite par A.W. Pugin, dont Kielly était le disciple fervent. On dit que la flèche fait 185 pieds du sol. La croix en bronze au sommet mesure six pieds et a été placée en 1926 lorsque le clocher a été revêtu de cuivre.

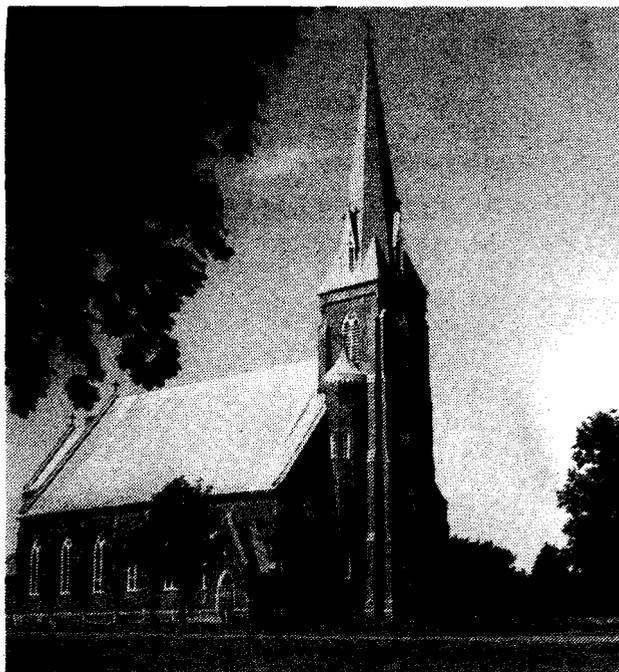
Provenance du matériel pour un temple divin

La pierre angulaire en granit provient d'une portion d'un rocher de Kildare Capes. Les 500 000 briques proviennent de la briqueterie de Francis O. Hughes à Saint-Félix tandis que le calcaire et le gravier proviennent de Miminegash (Î.-P.-E.). Le lambrisage de plus d'un mètre au pied de chaque mur a été équarri d'un gros arbre abattu dans la forêt du Centre Line Road. L'intérieur de l'église en hautes voûtes néo-gothiques a été complété par MacLellan Brothers de Summerside et a été redécoré et repeint aux débuts des années 1950 sous la direction d'Adrien Richard et ses assistants Harold Cormier, Alonzo McInnis et Arthur Arsenault. Le chemin de Croix date de 1891 et aurait été repeint aux frais de Mary Shelfoon de Boston. Alma Buote de Tignish aurait peint les 6 grandes statues de l'époque. L'escalier en colimaçon, sculpté en bois, aurait été fait par William Profit qui aurait habité à Profits Corner. Les superbes vitraux, l'un des premiers cycles complets de vitraux à l'Île, ont été fabriqués en 1860 par Morgan & Brothers de New York. Ceux-ci ont été refaits en 1972 par les Studios Frans Cuppens de Saint John (N.-B.). M. Cuppens aurait fait cadeau des trois panneaux au-

dessus du porche principal.

Les Cloches du temple divin

La grosse cloche provient des États-Unis. Elle a été coulée en



1886 dans la fonderie de Henry MC Shane & Cie à Baltimore. La petite cloche provient de l'Angleterre et a été coulée en 1839 dans la fonderie de Cowgill & Corner à Liverpool où des Acadiens de 1755, redéportés de la Virginie, avaient été incarcérés dans des camps d'internement durant la guerre de Sept ans (1756-1763).

Le peintre-décorateur François-Xavier Édouard Meloche

Natif de Montréal, Meloche (1855-1917) était disciple de Napoléon Bourrassa. Avec l'aide de ses 12 assistants, Meloche a fait reluire en 1888 l'intérieur plutôt terne de l'église en développant un cycle iconographique cohérent pour le périmètre des murs. Il a ainsi peint les 12 apôtres en niches apparentes sur les murs de Saint-Simon et Saint-Jude. Les saints patrons de l'église, saint Simon et saint Jude, ont été peints colorés

pour marquer leur primauté à Tignish tandis que les autres apôtres ont été peints en sépia ou grisaille. Meloche a aussi peint dans le sanctuaire ((Notre-Dame de l'Assomption), patronne nationale des Acadiens ainsi que la «Transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ». C'est lui qui aurait peint les premières étoiles d'or sur un fond bleu pour lui redonner sa splendeur d'autrefois,

L'orgue Louis Mitchell, opus 129

L'église Saint-Simon et Saint-Jude abrite un trésor musical au sein du patrimoine canadien. L'orgue a été réalisé par Louis Mitchell, le premier facteur d'orgue du Canada français et est le plus grand que l'on connaisse. Cet orgue à tuyaux à action mécanique possède deux cla-

viers et vingt-cinq registres. Il y a 118 tuyaux dont le plus grand mesure 16 pieds et le plus petit 6 pouces. L'orgue a été installé en octobre 1882 grâce à la prévoyance du père Dugald M. MacDonald. L'orgue a été complètement restauré en 1970 par la compagnie Maritime Pipe Organ Builders Ltd. De Lewiston, N.-B.

À l'occasion du Bicentenaire (1999), les Tignishois se targuent d'avoir l'une des splendeurs artistiques de tout le Canada. Avec le jeune Joseph Amable Bernard qui s'était mis debout sur sa tête au sommet du clocher et avait descendu en glissant sur une corde pour marquer l'achèvement de l'église en 1860, les Tignishois peuvent partager, 140 ans plus tard, ce même soupir de pur plaisir devant la merveille qu'est leur église Saint-Simon et Saint-Jude.

* David Le Gallant travaille pour le Comité historique acadien de Prince-Ouest (Tignish). ★

Grand départ pour les Jeux de l'Acadie!

Par Annie RACINE

C'est aujourd'hui, à midi, que les athlètes, sauf ceux qui sont de la discipline athlétisme, et les 46 accompagnateurs partent pour la Finale des Jeux de l'Acadie qui a lieu cette année à Bathurst, au Nouveau-Brunswick, du 30 juin au 4 juillet.

La délégation de l'Île-du-Prince-Édouard est composée de 123 athlètes venant de Charlottetown, de Prince-Ouest ou de la région Évangéline qui ont été choisis lors de la tenue des Jeux régionaux. Ces athlètes ont rendez-vous le 30 juin au Centre Expo-Festival à Abram-Village pour le *Peprally* qui aura lieu dans l'avant-midi. Ensuite, ils monteront dans l'autobus pour se rendre à Bathurst. Les athlètes de l'athlétisme, eux, partiront vendredi matin. Tous les athlètes reviendront dimanche soir vers 22 heures et seront déposés à Borden.

Il y a quelques nouveautés cette année aux Jeux de l'Acadie. D'abord, il y a un site web des Jeux de l'Acadie (www.ceibathurst.com/jeuxacadie) où les visiteurs pourront connaître l'horaire des compétitions ainsi que les résultats après les différentes parties. Mais ce n'est pas tout, car il y a aussi un service de messagerie sur cette même adresse à travers lequel les internautes pourront garder un contact avec les athlètes. Ils pourront aussi le faire à travers le site de l'Île pour les Jeux qui est le www.rescol.ca/collections/jeux ou www.jeuxacadieipe.com et sur lesquels on retrouve quelque 200 photos des précédents.

Pour chaque discipline, la façon de compter les points est restée la même, c'est-à-dire que le gagnant reçoit 32 points et l'équipe qui termine au dernier rang, 4 points. Mais ce qu'il y a de nouveau c'est le Prix de l'amitié. Ce sont les athlètes de toutes les délégations qui voteront, samedi et dimanche, pour l'équipe qui le mérite le plus. Ce prix de l'amitié qui a pour but de susciter la collaboration et l'amitié entre tous les membres des Jeux sera remis lors de la cérémonie de clôture au centre K.C. Irving par le président de la Société des Jeux de l'Acadie et la région victorieuse méritera 32 points. Mais pour être admissible au

«Prix de l'amitié Vachon», il faut que le taux de participation d'une région soit d'au moins 75 par cent.

Il y aura aussi le Prix de l'esprit sportif qui vise à reconnaître l'esprit sportif d'une région et ce, dans chaque discipline. La sélection sera faite dans chacune des disciplines par les officiels, les responsables des disciplines et les entraîneurs des équipes qui auront à voter selon les cinq critères de sélection suivants: l'observation des règlements; le respect de l'adversaire; le respect de l'officiel et l'acceptation de ses décisions; le souci de l'équité et le maintien de sa dignité.

Pour l'équipe de la chef mission composée du chef, Velma Richard de Mont-Carmel, et de ses trois adjoints, Monica Arsenault d'Abram-Village, Éric Landry de Charlottetown et Théo Thériault de Wellington, l'objectif principal de ces Jeux est d'accumuler le plus de points possibles dans le domaine de l'esprit sportif. Mais celui qui compte le plus pour Velma Richard, c'est le Prix de l'amitié. «On ne l'a jamais eu depuis douze ans et je le veux cette année», a-t-elle déclaré. Ils se sont donc donnés des objectifs à atteindre à la fin de chaque partie comme de serrer les mains de l'autre équipe et des officiels, de ne pas contester ceux-ci, d'encourager les autres équipes mais surtout de toujours parler en français.

Les différentes régions participantes auront chacune une couleur pour les représenter. L'Île-du-Prince-Édouard sera en violet et la Nouvelle-Écosse en bleu marin. Pour le Nouveau-Brunswick, le Sud-Est sera en gris, Kent en bleu royal, Péninsule acadienne en jaune, Chaleur en rouge, Restigouche en rouge vin et Madawaska-Victoria en vert. La région invitée de cette année est les Îles de la Madeleine.

Toute la population pourra suivre le déroulement des Jeux à travers la Télévision et la Radio de Radio-Canada qui diffuseront des nouvelles des compétitions. Il y aura un reportage aux nouvelles de 18 heures le mercredi 30 juin. Le lendemain, 1^{er} juillet, RDI diffusera La Flamme à 11 h 10 et Radio-Canada, les cérémonies d'ouverture à 17 heures qui seront ensuite suivies des nouvelles. Le 2 juillet, RDI présentera des reportages à 11 h 10 et Radio-

Canada les nouvelles du soir. Le 3 juillet à 18 h 30, on fera un résumé des compétitions sur la chaîne nationale. À 11 heures, le dimanche matin, le jour du Seigneur parviendra de Bathurst, et plus tard vers 15 h 30, Radio-Canada montrera les cérémonies de clôture. Pour ce qui est de la radio, les 1^{er} et 2 juillet, CBAF parlera des Jeux entre 6 heures et 9 heures et le 3 juillet, de 6 heures à midi. Le 4 juillet, il y aura sur ces ondes une émission spéciale sur les Jeux présentée de midi à 13 heures.

Les cérémonies officielles auront lieu au Centre K.C. Irving de Bathurst et tous les athlètes et bénévoles logeront à l'école Népisiguit de la ville hôte. Et ils seront nombreux. Il y aura plus de 1 200 bénévoles et 250 accompagnateurs pour s'occuper de quelque 1 300 athlètes provenant des diverses régions déjà mentionnées. Et l'organisation de l'Île-du-Prince-Édouard a trouvé l'idée pour avoir du plaisir et pour se lier d'amitié avec tous les participants. Ils ont décidé d'apporter des boîtes de conserve, remplies «d'amitié», et qu'ils ont fait sceller par l'usine de poisson. L'équipe de l'Île donnera ses boîtes à tous les autres athlètes pour les inviter à encourager les autres équipes et aussi dans le but, peut-être, de remporter le Prix de l'Amitié.

Cette année, la Finale des Jeux de l'Acadie fête ses vingt ans puisque la première rencontre de ceux-ci a eu lieu du 20 août au 1^{er} septembre 1979 alors qu'on les avaient conçus pour célébrer le 375^e anniversaire de l'Acadie. Après le succès des premiers Jeux, on a organisé la deuxième Finale en invitant l'Île et la Nouvelle-Écosse. Puis, en 1982, ils ont décidé de décentraliser les Jeux pour permettre aux communautés acadiennes de bénéficier de la tenue de cet événement sportif. Pour Bathurst, c'est la deuxième fois dans l'histoire des Jeux que s'y tient cette manifestation sportive, car elle avait été l'hôte des Jeux de 1988. Mais la première fois que les Jeux sont sortis du N.-B., c'était pour venir à l'Î.-P.-É., dans la Région Évangéline. En 1990, la Région Évangéline devenait la fière hôtesse des 11^e Jeux de l'Acadie.

Bonne chance à tous les athlètes de l'Île-du-Prince-Édouard! ★

BONNE CHANCE
à la délégation de l'Île-
du-Prince-Édouard 1999
aux Jeux de l'Acadie
qui ont lieu cette année
à Bathurst au N.-B.

Les athlètes:

ATHLÉTISME

Krista Arsenault
Barbara-Lynn Gaudet
Kallie Doucette
Alain Poirier
Ryan Gallant
Kris Arsenault
Jonathan Caissie
Christopher Leahy
Babara Breining
Katherine Gaudreau
Brittany Shea
Rachael Arsenault
Nicholas Gallant
Andy Luttrell
André Bordage
Gabriel Cormier
Ashley Brennan
Julia Aucoin
Mallory Gavin
Ricky Arsenault
Denis Arsenault
Tyler Caissy
Brian Gallant
Michelle Bernard
Mélanie Richard
Michelle Doucette
Paulette Dalton
Shawn Shea
Marcel Gallant
Roger Cormier
Pete Gallant
Joshua Cameron

BADMINTON
Diane Arsenault
Maria Arsenault
Chelsea Buote
Janice Caissie
Danielle McConnell
Michael Arsenault
Miguel Arsenault
Dominique Gallant
Jarrett Gallant
Chase Gavin

BALLE-MOLLE

Charline Arsenault
Janelle Arsenault
Natalie Arsenault
Line Gallant
Brittany O'Brien
Brittany Shea
Yolande Williams
Chrystel Arsenault
Maggie Arsenault
Katie Butler
Lori Ann Keough
Stéphanie Richard
Valene Shea

BASKET-BALL

Chris Arsenault
Julien Cormier
Mathieu Gallant
André Bordage
Chris Gallant
Riel Gallant

MINI HAND-BALL

Matthew Arsenault
Natalie Beaulieu-Doyle
Paige Gallant
Matthew Hunt
Anthony Norton
Tyler Richard
Gilles Barriault
Stephanie Collicutt

Jesse Howatt
Leah Laird
Janice Poirier
Marlise Soltermann

SOCCER FÉMININ

Julie Arsenault
Liette Arsenault
Ashley Brerman
Danielle Caissy
Rachel Cooper
Annie Gallant
Christelle Gallant
Mallory Gavin
Krista Arsenault
Julia Aucoin
Cindy Caissie
Candace Cameron
Kallie Doucette
Carole Gallant
Barbara-Lynn Gaudet
Sarah Leclair

SOCCER MASCULIN

Calvin Arsenault
Nicholas Bélanger
Kevin Douillette
Rance Nault
Denis Arsenault
William Bujold
Troy Gallant
Mitchell Noye
Jonathan Arsenault
Michel Daoust
Jonathan Lane
Pier-Antoine Ouellet
René Ayangma
Ryan Doucette
Jeffery Lecky
Étienne Robichaud

TENNIS

Justine Arsenault
Andrea Bernard
Jocelyn Gallant

Christine Thériault
Sheldon Arsenault
Jean Aucoin
Curtis Gallant
Jason Perry

VOLLEY-BALL FÉMININ

Allison Allain
Amanda Arsenault
Sarah Cooper
Michelle Doucette
Ashley Murphy
Christine Allain
Isabelle Arsenault
Deirdre Doiron
Sabrina Doucette
Tanya Poirier

VOLLEY-BALL MASCULIN

Marc-André Brisson
Gabriel Cormier
Nicholas Gallant
Matthew Gaudet
Alex Morgan
Chris Connick
Marcel Gallant
Pete Gallant
Andy Luttrell
Shawn Shea

TENNIS SUR TABLE

Julie Arsenault
Nina Arsenault
Gabriel Arsenault
Donald Richard

VOLET CULTUREL

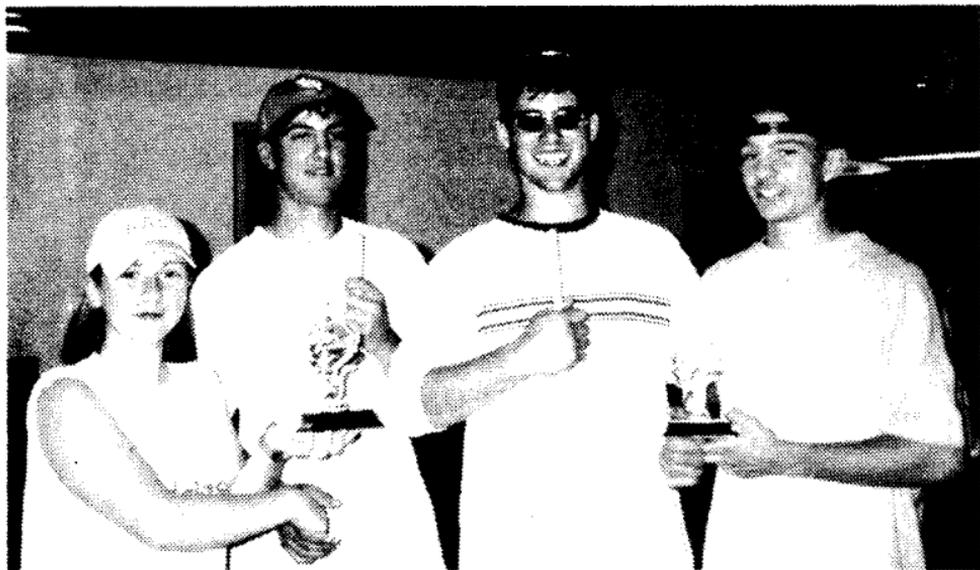
Sylvain Cormier
Lynn Laird

**Merci aux chefs, entraîneurs
et accompagnateurs:**

Velma Richard
Monica Arsenault

Éric Landry
Théodore Thériault
Natalie Arsenault
Annie Racine
Kevin Leahy
Ricky Landry
Ioan Bordage
Léona Gallant
Priscille Arsenault
Lucy Gallant
Grant Gallant
Melissa Arsenault
Jean-François Morin
Betty Bordage
Marie-Lynne Belliveau
Mario Bernard
Vincent Gallant
Christian Gallant
Christian Poirier
Jacinthe Basque
Véronique Fournier
Shawn Gallant
Rémi Thériault
Yvette Cullicutt
Claudette Poirier
Colleen Soltermann
Simone Gallant
Monique Gallant
Gabriel Arsenault
Diane Caissie
Émile Gallant
Martin Bélanger
Nicole Arsenault
Jaques Jomphe
Angela Gallant
Cindy Gallant
Yolande Richard
Lisa Keough
Monique Arsenault
Marco Thome
Nicholas Jubainville
Jérémy Arsenault

Tournoi de billard jeunesse



Dans le cadre de l'assemblée annuelle de la Maison de jeunes, le groupe local de Jeunesse Acadienne dans la région Évangéline, a tenu un tournoi de billard opposant huit équipes.

L'équipe gagnante était composée de Donald Arsenault et de Corey Arsenault. Le trophée leur a été présenté par le président Gabriel Arsenault et la vice-présidente, Julie Arsenault. ★

Les risques de noyade sont réels : portez votre VFI

Saviez-vous que...

- Les traumatismes sont la première cause de décès chez les Canadiennes et les Canadiens âgés de 1 à 44 ans.

- La noyade figure parmi les principales causes de décès par traumatisme.

L'importance relative de la noyade comme cause de décès par traumatisme varie beaucoup selon l'âge et le sexe de la population canadienne.

- En 1997, 566 Canadiennes et Canadiens sont morts de noyade et d'autres traumatismes liés à l'eau. Ces statistiques demeurent assez constantes depuis six ans.

- Il y a eu 4,4 fois plus de noyades chez les hommes que chez les femmes.

- La consommation d'alcool est fortement liée à tous les types de traumatismes, y compris la noyade. Chez les victimes de l'eau âgées de 15 ans et plus, 38 pour cent avaient consommé de l'alcool.

- Les noyades liées à la navigation constituent la catégorie



la plus importante de noyades au Canada. En 1997, elles ont représenté environ 40 pour cent de l'ensemble des noyades et la plupart de ces cas sont liés à la navigation de plaisance.

- En 1997, 88 pour cent des plaisanciers qui se sont noyés ne portaient pas de dispositif de flottaison ou le portaient mal au moment du décès.

- En 1997, le taux de mortalité par noyade au Canada était le plus élevé chez les hommes de 24 à 34 ans, de 15 à 24 ans de 55 à 64 ans.

- La présence d'un adulte est un important facteur de prévention et de sauvetage dans le cas de noyade chez les enfants. En 1997, 90 pour cent des enfants âgés de 1 à 4 ans qui se sont noyés étaient seuls ou accompagnés d'un mineur seulement au moment du décès.

- Au Canada, les lacs sont le lieu de noyade les plus fréquents. Suivent les rivières, l'océan, la baignoire et les piscines résidentielles. ★

Zachary Richard ouvre le Festival international de Lafayette



David Le Gallant (à gauche), Zachary Richard (au centre) et Will Renner du Maryland (à droite) lors du spectacle d'ouverture du Festival international de Lafayette en Louisiane, le 22 avril dernier.

Par Annie RACINE

Zachary Richard a prononcé le discours d'ouverture du Festival international de Lafayette en Louisiane qui s'est tenu du 20 au 25 avril dernier, uniquement en français. Son allocution d'une vingtaine de minutes traitait du sort des Acadiens et du français. Le chanteur a d'ailleurs comparé

la situation des Kosovars à la déportation des Acadiens au XVIII^e siècle. Zachary Richard a aussi demandé aux parents de continuer à parler français à leurs enfants afin de ne pas perdre la langue de leurs ancêtres. Le chanteur cadien a par la suite interprété la chanson Réveil au grand plaisir du public et de David Le Gallant qui a eu la chance, de le rencontrer. ★

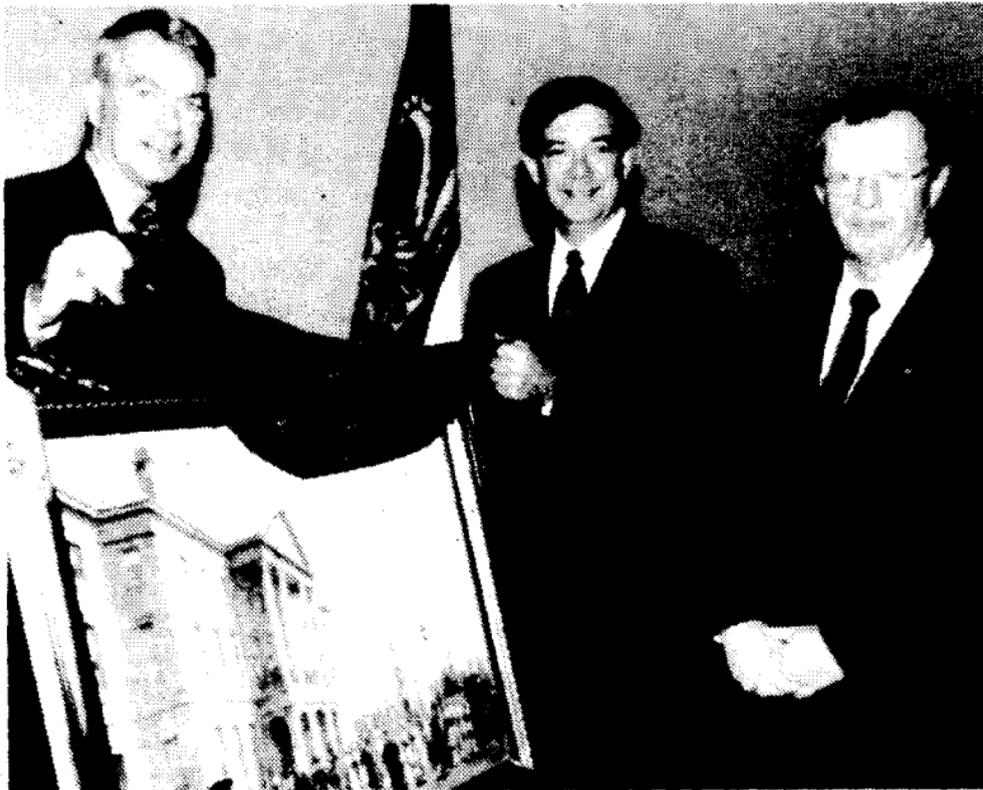
Un tableau original et historique

Ken Gillis, président du conseil d'administration du College of Piping, a récemment remis le tableau original intitulé *The Union Proclamation 1873* au Premier ministre Pat Binns et au ministre responsable de la culture et du patrimoine, Chester Gillan.

Le tableau représente Province House en 1873 lors de la lecture officielle du document *The Union Proclamation*, en vertu duquel l'Île-du-Prince-Édouard s'unissait au reste du Canada. Le collège a commandé le tableau pour commémorer le 125^e anniversaire de l'entrée de l'Île-du-Prince-Édouard dans la Confédération canadienne. Le projet s'inscrit dans le projet de collecte de fonds du millénaire. Une édition limitée de 873 reproductions du tableau a été produite et chacune d'entre elles sera corrigée, signée

et numérotée par l'artiste. Les profits permettront de financer

les programmes d'arts de la scène offerts par le College of Piping. ★



Plus qu'une question touristique; assure la lieutenant-gouverneur

Louisiane (APF): Le Congrès mondial acadien ne se limite pas à une simple question touristique pour l'État de la Louisiane, assure la lieutenant-gouverneur Kathleen Babineaux-Blanco.

«On me demande toujours d'insister sur l'impact économique, parce que je représente l'État de la Louisiane. Mais étant moi-même Acadienne et ayant participé au Congrès mondial de 1994, je pense qu'il s'agit du premier événement culturel d'importance pour notre peuple».

Mme Babineaux-Blanco se rappelle bien de ces jours d'août 1994, alors qu'elle participait au Congrès de Moncton : «J'étais étonnée de constater qu'une population aussi éloignée de nous, physiquement parlant, avait tant de similitudes avec nous. Il y avait davantage de ressemblances que de différences». Le

même esprit, la même culture, la même dépendance économique par rapport à la mer, la même sensibilité.

On estime à 28 millions de dollars les retombées économiques du Congrès mondial acadien. Une prime pour l'économie de la Louisiane, puisque le mois d'août est traditionnellement le pire mois de l'année pour l'industrie touristique, à cause de la chaleur torride qui s'abat sur l'État durant cette période.

Mme Babineaux-Blanco a beau porter un nom acadien, elle ne parle pas le français. «Lorsque notre peuple s'est exilé, plusieurs problèmes psychologiques ont fait leur apparition», raconte-t-elle. D'abord, un rejet par la société dominante de ce peuple disloqué, complètement démunis. Ensuite au début du siècle, et jusqu'à tout récemment, une nouvelle forme

de pression psychologique s'est abattue sur les enfants.

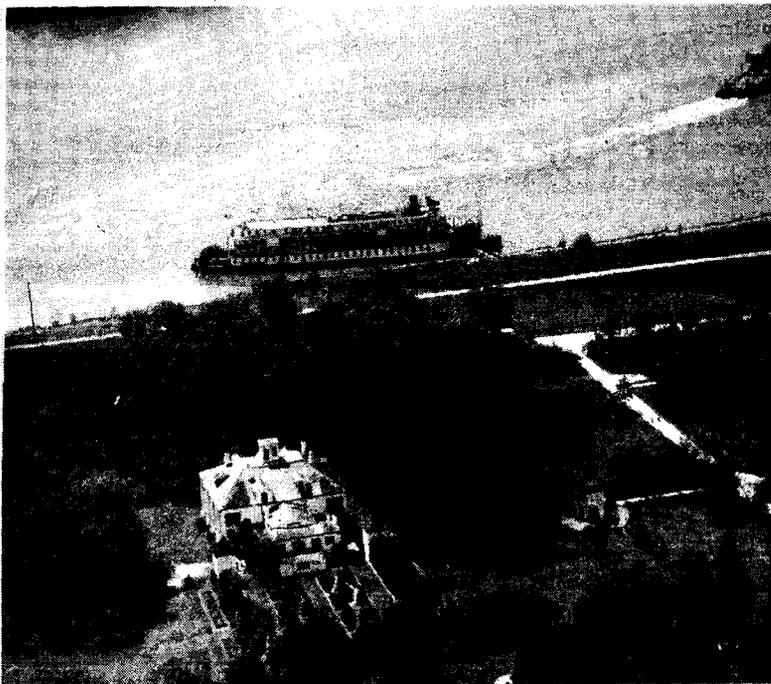
«Nos parents nous disaient que parler le français était une mauvaise chose, qu'il fallait s'assimiler à la culture américaine. Cela fut une autre destruction psychologique».

Depuis la création en 1968 du Conseil pour le développement du français en Louisiane, le CODOFIL, des efforts sont consacrés pour restaurer la dignité du peuple acadien et freiner la disparition de la langue française : «C'est tout un défi» reconnaît la lieutenant-gouverneur. Elle estime que le Congrès mondial acadien a déjà un impact positif auprès de la population cadienne, même si l'événement n'aura lieu qu'au mois d'août.

Est-ce que l'État de la Louisiane en fait assez pour, le développement de la langue et de la culture cadienne? «L'État finance les efforts du CODOFIL depuis des années. Nous continuons de recruter des professeurs de langue française du Canada et de France. Mais nous formons aussi nos propres professeurs. Il y a un engagement, mais on peut toujours faire mieux. Mais n'aimons pas dire que tout est parfait. Il y a toujours moyen de faire mieux.»

Peut-on imaginer un jour que la Louisiane devienne un état bilingue, comme le Nouveau-Brunswick est une province bilingue? «Cela va prendre un peu de temps, répond prudemment Mme Babineaux-Blanco.

N'empêche, le français est la seconde langue officielle de l'État depuis 1974 et cette reconnaissance est garantie par la Constitution. ★



Du changement à la Commission scolaire



(J.L.) Le 1^{er} juillet sera l'entrée en fonction des nouveaux membres de la Commission scolaire, suite aux élections de mai dernier. La Commission scolaire sera formée de Stéphane Ferland de Summerside, de Rita Schyle-Arsenault et de Ulysse Robichaud pour la région de Charlottetown, de René Doiron à Rustico, de Réjeanne Doucette à Prince-

Ouest et de Marie Bernard, Yvonne Arsenault, Jay Gallant et Brenda Arsenault, pour la région Évangéline.

La semaine dernière, la Commission scolaire de langue française a souligné le départ des commissaires sortants. Sur la photo, de gauche à droite, on voit Richard Harvey de Summerside (cinq ans de service),

Andréa Mazerolle de Charlottetown (neuf ans de service), Gladys Arsenault d'Évangéline (10 ans de service), Yvonne Arsenault, la présidente, et Réginald Maddix d'Évangéline (sept ans de service). Edgar Arsenault (huit ans de service) et Cathy Gallant-Laming (trois ans de service) sont absents de la photo. ★

Deux enseignants prennent leur retraite



(J.L.) La fin de l'année scolaire 1998-99 sera marquée par le départ à la retraite de deux enseignants dévoués. La Commission scolaire de langue française leur a rendu hommage la semaine dernière. Il s'agit de Edmond

Gallant et de Ronnie Gallant, qui ont chacun 30 ans de service. Edmond Gallant a été enseignant mais il a aussi passé plusieurs années dans l'administration, étant directeur et directeur adjoint de l'école Evangéline. Ronnie

Gallant a enseigné les sciences et l'anglais au secondaire. La photo nous laisse voir la présidente de la Commission scolaire, Yvonne Arsenault, qui remet des plaques souvenirs aux deux nouveaux retraités. ★

Hilda Woolnough reçoit la bourse Père-Adrien-Arsenault



(J.L.) Le Conseil des arts de l'Île-du-Prince-Édouard a annoncé la semaine dernière à Mont-Carmel que Hilda Woolnough était la récipiendaire 1999 de la bourse de travail libre Père-Adrien-Arsenault. Sa carrière dans les arts de la dame l'a menée en Europe, en Amérique du sud, au Costa-Rica et au Mexique, de même que dans les Caraïbes et en Asie.

Son travail est connu et documenté d'un océan à l'autre. De fait, à Salt Spring Island en Colombie-Britannique, on est en train de construire une galerie pour loger sa collection intitulée «*Fishtales - a marine mythology*».

La bourse de travail libre Père-Adrien-Arsenault a été créée par le Conseil des arts de l'Î.-P.-É. en mémoire de l'artiste. La bourse récompense et reconnaît la contribution exceptionnelle d'un individu dont les réalisations en carrière ont eu un impact considérable dans le monde des arts aux niveaux provincial, national et international.

Le père Adrien Arsenault, qu'on décrit comme en «homme de la renaissance», est né à Mont Carmel. Écrivain, poète, directeur artistique, professeur, peintre et prêtre, il a eu une influence profonde dans la communauté artistique de l'Île. ★

Lors d'une réception tenue à la salle paroissiale de Mont-Carmel en présence d'un bon nombre de personnes, principalement des artistes et des anciens collègues de classe du père Adrien Arsenault, on a remis à Hilda Woolnough la bourse de travail libre Père-Adrien-Arsenault, d'une valeur de 5 000 \$. Sur la photo, la récipiendaire est entourée de Eyskine Smith (à gauche), vice-président du conseil des gouverneurs du Conseil des arts de l'Î.-P.-É. et de Bill Crook, nouveau directeur général du Conseil des arts de l'île. Pour l'occasion, on avait réuni une partie des oeuvres du père Adrien Arsenault, quelques peintures mais aussi, une collection intéressante de collages qu'il aurait réalisés pour faire passer le temps, alors qu'il était hospitalisé.

Les archives acadiennes de l'Île sur Internet

Par Annie RACINE

Le Centre de recherches acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard a lancé récemment «Archives acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard», une base de données à contenu acadien sur Internet, accessible sur le site Web du Musée acadien de l'Île. Cette base de données comprend diverses collections de photos et de textes, déposées par divers individus et organismes de la communauté acadienne de l'Île, qui font partie des archives conservées au Centre de recherches acadiennes.

Grâce au programme des Collections numérisées du Canada (CNC) d'Industrie Canada, le Centre de recherches acadiennes a réussi à embaucher quatre jeunes pour créer cette base de données virtuelle. Daniel Arsenault, de Progressive Insights, de Wellington, a été embauché à titre de gestionnaire de projet et pour la production et la programmation du site. Jocelyn Arsenault, de Innovations, de Wellington, a fourni un appui pour la création de la base de données en utilisant les logiciels Access et Cold Fusion. En tant qu'archiviste du projet, Edwidge Nicolas, de Charlottetown, a décrit les photos selon

les Règles de description des documents d'archives (RDDA). Jolène Arsenault, de Wellington, a numérisé les photos et les textes des diverses collections. La base de données comprend également des descriptions de photos réalisées par Edna MacKinnon dans le cadre de projets antérieurs subventionnés par le Conseil canadien des archives.

Sur le site, le public pourra consulter 8 520 descriptions de photos, dont 3 083 comprennent également l'image, et même faire une recherche par mots-clés. Ces photos proviennent de diverses collections de photos historiques acadiennes de l'Île, du journal La VOIX ACADIENNE et de la collection du prospecteur d'or Ulric Arsenault. Il sera aussi possible de consulter un certain nombre d'anciens procès-verbaux de plusieurs associations acadiennes.

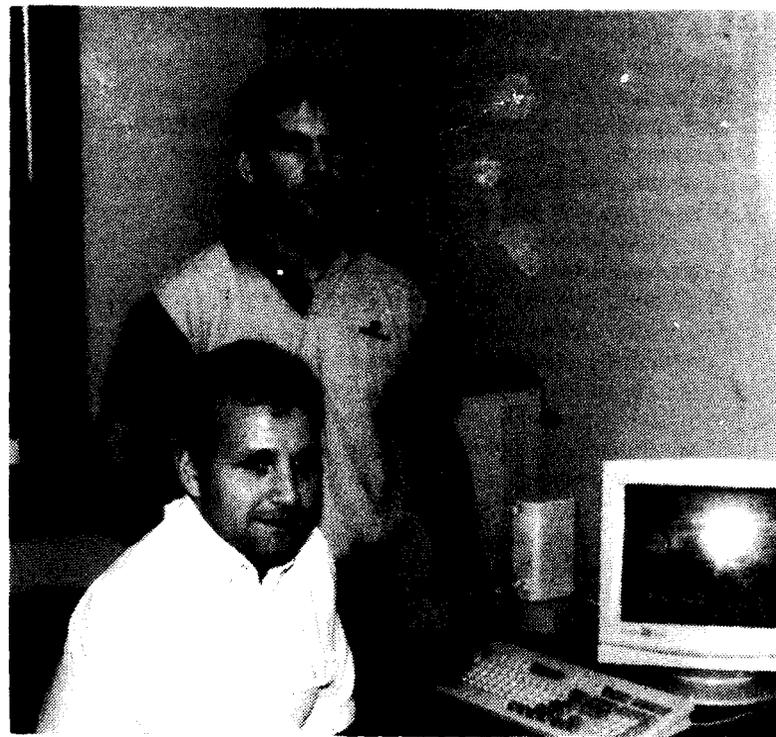
Les journaux personnels et la correspondance d'Ulric Arsenault, un Acadien natif de Wellington (Î.-P.-É.), sont aussi disponibles sur le site. Ulric Arsenault a prospecté pour divers minéraux incluant de l'or dans le nord du pays entre 1928 et 1946. Les archives d'Ulric Arsenault ont été déposées au Centre de recherches acadiennes par Jean-Paul Arse-

nault, un deuxième cousin d'Ulric.

«Cette base de données virtuelle est le moyen par excellence de rendre accessibles les archives acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard aux gens du monde entier. Au cours des années, nous prévoyons enrichir cette base de données avec d'autres images et textes provenant des diverses collections de nos archives», a déclaré la directrice Cécile Gallant. «Les possibilités sont maintenant infinies», a ajouté Jocelyn Arsenault.

Le programme des CNC est une composante de la Stratégie d'emploi jeunesse du gouvernement du Canada. Dans le cadre de ce programme, des entreprises et des organismes obtiennent des contrats pour numériser d'importants documents canadiens qui sont ensuite présentés sur le site Web des Collections numérisées d'Industrie Canada.

Le public peut consulter la base de données en cliquant sur *Archives virtuelles* dans le menu du site Web du Musée acadien et du Centre de recherches acadiennes à www.teleco.org/museeacadien. Le site est également accessible en visitant le site Web des Collections numérisées du Canada (www.rescol.ca/collections).



Daniel Arsenault (assis) et Jocelyn Arsenault (debout), deux des quatre personnes (mec Edwidge Nicolas et Jolène Arsenault, absentes pour la photo) qui ont été engagés pour mettre sur pied le site des «Archives acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard». ★

Regard sur l'Acadie et ses rapports avec le Québec

Par E. Elizabeth CRAN

Voici un livre qui suscitera beaucoup de controverse, si ce n'est déjà fait. L'auteur du livre, Patrice Dallaire est un Québécois et un séparatiste convaincu, qui a représenté sa province natale comme conseiller principal et ensuite comme délégué du Québec dans les Provinces atlantiques de 1991 à 1998. Il a terminé ce livre au mois de mars dernier et on l'a publié en mai. Donc, c'est un tout nouveau livre par un Québécois qui vient de quitter la région de l'Atlantique après y avoir passé six ans et demi.

Âgé de 39 ans, Patrice Dallaire n'a pas peur. Bien au contraire, il écrit ce qu'il croit. Dans son premier chapitre, il est question de «l'apathie» acadienne, de la difficulté d'y promouvoir quelque chose de nouveau, et d'Antonine Maillet et son prétendu manque d'appui pour les individu.e.s et les organismes qui veulent s'occuper d'autre chose que le folklore. Mais Patrice Dallaire n'est pas désagréable dans sa façon de dire les choses. Il s'explique assez sobrement, et laisse au lecteur la tâche de se former une opinion à propos du sujet en question. Donc il ne semble pas appartenir à ce qu'on appelle en anglais à «*the lunatic fringe*» c'est-à-dire, ces francophones qui perdent tout sens de proportion vis-à-vis des sujets tant d'actualités qu'historiques, faute d'être (je l'espère) pas assez informés et par trop émotifs. Donc presque tout le monde - exception faite seulement pour le «*lunatic fringe*» des anglophones - peut et doit lire *Regard sur l'Acadie*.

En voici les titres des chapitres:

L'Acadie : un portrait linguistique; Les questions de l'éducation et de l'affichage en français; un petit intermède qui s'appelle : Les maudits de Dieu; L'Acadie sur la scène internationale; Québec-Acadie : je t'aime, moi non plus (titre que j'apprécie beaucoup car il décrit en six mots deux attitudes plutôt complexes); Une relation difficile, mais un rapprochement possible; Les voies de l'avenir; et en guise de conclusion : L'Acadie d'aujourd'hui et de demain.

On voit que M. Dallaire a touché à tous les grands sujets de l'Acadie contemporaine. Et il n'est pas superficiel; il a le don de bien expliquer des situations complexes, sans pour autant écrire des pages arides. Il n'est pas difficile de lire ce livre et je crois que tout anglophone capable de lire un livre en français dirigé aux adultes devrait le lire aussi. On y apprend autant sur le Québec que sur l'Acadie et vice versa.

Partout dans *Regard sur l'Acadie*, l'auteur insiste sur le fait qu'il y a des milliers de gens de souche acadienne qui demeurent au Québec. En effet, son troisième annexe consiste en une liste de noms acadiens, de leurs variantes orthographiques et des **communautés** où ils se trouvent; «Les deux tiers des Acadiens déportés ou exilés ont trouvé refuge au Québec» affirme-t-il. Et partout dans le livre, Patrice **Allaire** souligne ce que les Acadien.ne.s et les **Québécois.e.s** ont en commun. Ce rapprochement nous montre les relations Québec-Acadie dans une lumière nouvelle, tant par le passé que pour l'avenir.

Regard sur l'Acadie par Patrice Dallaire : Éditions d'Acadie, Moncton, 220 pages, 24,95 \$. ★

Le Conseil du développement coopératif fait état des progrès



Le conférencier invité lors de l'assemblée annuelle du Conseil de développement coopératif, George MacRobie, s'entretient avec Léonce Bernard, président du Conseil de développement coopératif.

(J.L.) Dans le cadre d'une réunion annuelle très informelle tenue à Mont-Carmel la semaine dernière, le président du Conseil de développement coopératif, Léonce Bernard, a fait état des progrès réalisés dans la dernière année.

M. Bernard a rappelé pour le bénéfice des coopérateurs et coopératrices présents, comment une étude, réalisée en 1997, avait permis de prendre conscience que les coopératives devaient faire des changements pour survivre.

Un comité a été formé pour étudier divers concepts. «La solution que nous avons proposée a été de regrouper les coopératives existantes dans une nouvelle structure et de travailler ensemble pour le bien-être de nos membres» explique M. Bernard. Neuf coopératives se sont jointes à la nouvelle structure : La Coopérative la Maison des jeunes, la Caisse populaire Évangéline, la Coopérative de Wellington et celle de Mont-Carmel, le Village de l'Acadie, la Coopérative Le Chez-Nous,

la Coopérative du Centre de santé communautaire, la Coopérative de câblodistribution et tout récemment, la Coopérative funéraire Évangélinè.

«Avec les membres du conseil, nous avons commencé à planifier un Congrès coopératif pour réunir toutes les coopératives en une seule assemblée générale. Ce congrès aurait lieu au printemps et remplacerait d'un seul coup les 15 ou 16 réunions annuelles qui ont de la difficulté à attirer une grande participation» explique Léonce Bernard dans son rapport d'activités. Il admet qu'il y a beaucoup de choses encore à faire.

L'un des défis majeurs que le conseil s'attend de surmonter, c'est de convaincre les membres de la valeur et de l'importance d'appuyer nos coopératives. «La tâche ne sera pas facile» prévoit M. Bernard «mais avec l'aide d'un bon plan de marketing et avec nos coopératives unies pour travailler ensemble, nous serons capables de faire face à toute concurrence avec un peu plus de confiance».

Il précise par ailleurs que malgré tous les efforts faits pour conserver la station service à Mont-Carmel, les revenus ne sont pas suffisants pour la garder ouverte. «À la fin de l'été, la station service va fermer ses portes» dit-il. ★